



Barbe-Bleue, côté femmes

LES SANGS,
par **Audrée Wilhelmy**. **Grasset,**
192 p., 16 €

Après la Belge Amélie Nothomb (*Barbe-Bleue*, 2012), voici la Québécoise Audrée Wilhelmy. Non moins talentueuse sur le coup. Comme son aînée, la jeune Audrée (née en 1985, à Québec) s'est librement inspirée du conte populaire que magnifia Perrault en 1697. *Les Sangs*, c'est sous ce titre que l'auteur fait un joli pied de nez à la bienséance. Les femmes successives de Féléor Berthélémy Rü, surnommé l'Ogre, sont en effet ici plus actrices que victimes, bien déterminées à assouvir leurs fantasmes et à affirmer leur volonté, quitte à en payer le prix. Mercredi, Marie,



Lottä, Phélie, Abigaëlle, Constance, Frida ne sont donc pas insensibles aux charmes du richissime Féléor, dont le corps embrase leurs pulsions. Comment le sait-on ? Parce qu'elles l'écrivent, parbleu, dans leur journal, jusqu'à ce que la prochaine épouse de l'Ogre prenne la relève. Tout l'art de l'auteur est là : investir les pensées de ces femmes, décrire leur famille, leurs aspirations, leur psychologie, leurs déviances, reléguant l'Ogre à un statut de quasi-objet, certes diablement animé et affreusement envahissant. Et qui s'octroie, tout de même, toujours le dernier mot, en commentant chacun de ses choix et la (bonne ou mauvaise) tenue de ses amantes successives. C'est osé, un rien amoral, gaïement sulfureux, hautement recommandable. **MARIANNE PAYOT**